

Quatre années le 3 Mars 1946,

Je suis en route en, ma chère petite fille, Je ne
sais exactement part en ce moment la plu-
part de fermiers sur notre île. La situation
d'Alkman est évidemment ^{très} problématique.
Il faut nécessairement conclure que ces
gens ont de grosses dépenses en personnes
par. Je suis bien content qu'il soit allé
que la femme soit si bonne et qu'elle ait
cette bonne idée d'avoir les enfants.

Dans ta lettre de 8 Oct. tu me dis que
bon t'a avais qu'il ne devrait se fier
que jusqu'en Mars. Tu es certainement

intéressé à lui à le payer, surtout après
avoir nourri le cheval en Mars, mais

si tu ne fais pas ^{ne le} ~~pas~~ de manger
comme il pourrait laisser mourir les bêtes de
faim, il y aurait intérêt à ce que tu
achètes le foin et lui fasses donner
une reconnaissance de dette. Tu ferais

peut-être bien, si tu ne l'as déjà fait
de lui donner ce que quand il te paie

de la route de travail à l'été et l'automne
pour contribution possible au sujet du
travail de.

En outre, comme tu le
proposes, consulte à ce sujet Alkman

et Lepage, qui sont de bon conseil. Il
est tout de même nécessaire de faire
un peu d'attention à la situation dans laquelle
il se trouve, ni à ni de toi, un peu par
l'humilité, mais je ne suis pas
un être simple et plus dote.
Entendu je t'embrasse. J'en ai parlé à
mon papa, et à propos d'une alliance de sa part
de son côté l'arrangement comme tu le desires.
Je ne sais ce qui en sera dit, tu es tout à
fait raison de t'entendre avec lui je
crois qu'il fasse un jardin. Tu n'as jamais
vu un jardinier qui par lui-même et
quelque que soit le combinaison, il
y a toujours une autorité je te
conseille fortement d'acheter je me
souviens d'aller avec un de mes frères, car
avec ceux qui existent à la maison
s'il y a des enfants et ceux de plus qui
n'ont été encore connus, tu n'as qu'à
voir d'aller de mes comptes.
Je te plains d'avoir à rentrer en
anglais pendant toute une après midi
de la part de madame Lepage, tu chères
mes discours et ses vérités avec elle
m'ont et je comprends assez bien
qu'après une telle épreuve, tu aies

... mal à la tête. Quelque fois, cette visite
 quelque charge un peu de travail pour
 ... que le mariage se passe soit mauvais,
 ... et se
 ... que le bon, les excellents
 ... en ce qui concerne la tête ont les yeux
 ... D'un autre, que ne pressentons
 ... de l'un des yeux un peu plus et
 ... et, et arrivant un peu plus et
 un peu un peu chargé un peu.

... Je n'ai je crois bien, n'importe se répandre à
 ... de la même lettre de Lanier. Je n'ai
 ... ne pas quelque chose d'impression
 et puis une ... la chose un peu
 ... de la tête. Je n'ai plus depuis se
 ... et lui. S'il se sent à nouveau
 ... Je lui n'importe. Il se plaignait
 ... dans la dernière lettre de la
 ... l'indigne et il était tant.
 ... d'un autre, n'importe dans la même
 ... que dans la pensée, il ne
 ... de parler. Je n'ai
 ... et de la même
 ... de la
 ... de la
 ... de la
 ... de la

^{aussi}
Néanmoins, la réciprocité n'aurait-elle pas le même effet - il
aurait été proposé à un officier anglais
de même nature - de même, en une "admission"
aussi. Dire que l'on a été du moment
- du moment, ^{quant au} ^{cas} ^{de} ^{même} ^{il} ^{font}
- nous de quel genre que chez ce gargon au pied
de la machine, de surhomme et de flatulate
sans peur en œuvre là. Peut-être, comme
de même, l'admission de l'air, en fait de
l'atmosphère.

Je suis content que Janssen t'ait
écrit. C'est un très bon gargon
qui depuis cette guerre n'a même
pas été républicainement révoqué.

J'ai été surpris d'apprendre que
tout se passe si bien à S. S. J.
Si le voyage est magnifique, cela
est tout ce que nous pouvons attendre
de nos voyages. Peut-être avons-tu
quelques bons moments en passant.

Pierrot a-t-il peur de la neige, car
les petits de Jean s'intéressent en
ce qui avait peur quand ils étaient
petits ?
Les nouvelles que tu me donnes de Pierrot

me fait toujours bien plaisir. Je suis fier
de ce petit bonhomme et je n'ai pas
besoin de te dire combien je suis heureux
de le revoir. En attendant il faut être
patient.

Bonne nuit. C'est
assez dit que tu aies attendu si
longtemps pour t'adonner à ce travail.
Je me réjouis de la présence de paten
des chaussures que tu me enverras
même me t'écrites. Qu'elles me
sont utiles - aux pieds et chauds,
surtout chauds, car je ne sais si
c'est l'âge, mais justement j'ai
de plus en plus toujours froid aux
pieds et par conséquent chaud à
la tête, ce qui n'a rien d'agréable.
En ce qui concerne Paulette, continue
le massage et la mésothérapie.
J'ai fait des massages profonds sur les
jambes et sur le cuir chevelu que
me le revoir sans violence.
Qu'elle s'exerce aussi à remettre les
jambes un peu tous les jours. Pauvre
petite fille. Je ne pense jamais à sa
situation sur chagrin.
Je vais te quitter, ma chère petite

Capitaine Paul Bion
Section Postes



Madame Paul Bion
Central Settlement
Salt Spring Island
British Columbia
Canada